

A woman in a long white dress stands on a path that leads into the distance at night. The path is illuminated by a bright light source at the end, creating a glowing trail. The sky is dark with a full moon in the upper right corner. The overall mood is mysterious and atmospheric.

LE MYSTÈRE
DE LA
DAME BLANCHE

QUENTIN SAINT-ROMAN

VERSION AUDIO INCLUSE

Le lendemain, en début d'après-midi, Marc revint me voir. La mine grise, les yeux cernés, les cheveux en bataille, je compris qu'il n'avait pas dû dormir beaucoup. Il insista pour que je l'accompagne. Il voulait reprendre les recherches.

Le long du trajet, il m'expliqua ce qu'il savait de Michèle, leur discussion de la veille au soir, le nom de son village. Arrivé au carrefour où nous avons rencontré la belle inconnue, Marc me montra le panneau du village tout proche.

— C'est là qu'elle habite... Dans ce bled !

— Alors, pourquoi ne pas y aller ? lui demandai-je.

— Je veux retourner d'abord sur la place du bal. Peut-être que quelqu'un se rappellera ou aura une idée.

— OK, comme tu veux. De toute façon, on pourra retourner au village après.

— Oui, si on revient bredouilles !

Beaucoup de villageois étaient partis en ce jour de Fête nationale et les quelques personnes présentes ne se souvenaient de rien.

Nous revînmes à la voiture et Marc décida de continuer les recherches dans le chemin qui cernait le village. Mais après avoir tourné une heure, en vain, il était dépité, découragé...

— Tu avais raison, me dit-il, il faut retourner là-bas et on la trouvera.

— C'est si important que ça ? lui dis-je.

— Tu ne peux pas comprendre, me répondit-il d'un air mystérieux.

Je le crus aisément.

Que s'était-il donc passé au cours de cette soirée entre Marc et Michèle ? Peut-être que mon ami me l'expliquera un peu plus tard.

Le village où Michèle prétendait habiter était étalé le long d'une seule rue montante bordée de vieilles maisons de différents niveaux.

Certaines bien entretenues présentaient de belles façades en pierre, d'autres aux murs décrépis et aux volets défraîchis laissaient supposer que les propriétaires étaient partis à la ville. Pas un chat, pas une âme. Je mis cela sur le compte de la chaleur. Les habitants préféraient certainement rester à l'intérieur où la température était plus fraîche.

Après avoir garé la voiture à l'ombre, nous avançâmes à la recherche d'une personne susceptible de nous renseigner.

Je remarquais alors une vieille femme assise sur un fauteuil pliant, à l'abri d'une treille, qui nous regardait. Je donnais un coup de coude à Marc pour l'avertir. Il tourna la tête et aussitôt se dirigea vers la maison que je venais de lui signaler.

— Bonjour, madame, dit-il en s'approchant.

La femme souleva son chapeau de paille.

— Bonjour, répondit-elle.

— Je suis à la recherche d'une amie, peut-être pourriez-vous me renseigner ?